

TABLETTES DU SAVOIR.

ORIGINE DE LA MORGUE.

Autrefois à Paris—et encore maintenant dans certaines villes de Province, en France,—on enfermait les nouveaux criminels dans une salle spéciale de la prison où les géoliers pouvaient les regarder à leur aise, pour les reconnaître au besoin. On sait que *visage* avait pour synonyme en vieux français 1^{er} mot *morgue*. De là l'expression : "Quelle morgue !" c'est-à-dire : quel visage hautain et mauvais !

Cette salle particulière des prisons était donc uniquement consacrée à l'étude du visage ou de la *morgue*. Ce dernier nom lui fut appliqué. Plus tard on y exposa les cadavres.

Autrefois, les cadavres inconnus étaient portés au Grand-Châtelet, et un écrit de 1604 nous apprend qu'on venait examiner les cadavres par une lucarne percée dans la porte.

Lorsque le Grand-Châtelet fut démoli, en 1804, on conserva les salles de la *morgue*. En 1830, l'exposition des morts fut transportée sur le quartier du Marché-Neuf et, plus tard, derrière Notre-Dame. L'édifice actuel fut élevé en 1864.

L'HISTOIRE DES BAS.

Voici une recherche qui ne nous manque pas d'intérêt, car il s'agit de l'origine du vêtement indispensable à la plus belle moitié du genre humain : je veux parler des bas.

En 1559, Henri II, voulant rehausser par la magnificence de sa mise les noces de sa sœur, Marguerite de France avec Emmanuel Philibert, duc de Savoie, mit les premiers bas tricotés que l'on ait vus en France.

Les bas de prix que portaient auparavant les grands seigneurs et les princes étaient d'étoffe de soie, mais non tricotés ; on les appelait chausses et c'est de là qu'est venu le nom de haut-de-chaussés.

Cent ans plus tard, en 1656, un nommé Hindrès, établit dans le bois de Boulogne, au château de Madrid, la première manufacture de bas au métier qui ait existé en France. Cet établissement eut un grand succès, et Hindrès forma, en 1666, une compagnie qui, protégée par le gouvernement, fit faire les plus grands progrès à la manufacture. En 1692, on érigea une communauté de maîtres-ouvriers de bas au métier. L'art de faire des bas à cotes, inventés par les Anglais, ne fut connu en France qu'en 1770. C'est en cette année qu'il s'en établit plusieurs manufactures à Paris et à Lyon.
